

— 4 —

QUESTIONS DE VIE OU DE MORT

TROISIÈME QUESTION

LE CHRÉTIEN

Tu quis es ?

Qui êtes-vous ?

(Joân., I, 19.)

A cette question un saint Docteur a répondu : *Christianus alter Christus* ; le chrétien, est un Christ, il doit être semblable à Jésus-Christ.

Méditez un peu—sur les gloires de ce titre divin—et sur les ignominies de ceux qui le perdent.

1° A dater du jour même du saint baptême, quelles étonnantes relations avec la divinité ! Le chrétien est reconnu enfant bien-aimé du père, et adopté par Jésus-Christ, en qualité de frère ; son âme devient le temple, que dis-je ? la sœur, l'épouse de l'Esprit-Saint. Un ange du ciel ne cessera de veiller sur ce trésor de Dieu.

Mais aussi, avec quels soins et quelle tendresse l'Église va se charger d'élever cet enfant pour le ciel ! Après le lait le plus pur de la doctrine sainte qu'il aura puisé dans son sein, il y goûtera bientôt le vrai pain de la vie, le pain des forts qui assure la victoire contre tous les ennemis du salut.

Le chrétien a donc des droits sacrés et de magnifiques espérances : dès aujourd'hui une fortune immense, indépendante, et surtout un avenir, un héritage certain. C'est à lui qu'appartiennent toutes les églises, maisons de son père ; il y trouvera toujours son Dieu et les trésors de sa grâce.—Mais c'est l'avenir surtout qui est brillant : le ciel même avec sa gloire et son bonheur. Il y a une place, un